

Wilhelm Schmid (1892 – 1971)

- 1892 Naît à Remigen (AG). Enfant illégitime, il grandit dans une modeste famille de vigneron. Après sa scolarité, suit une formation de dessinateur-architecte.
- 1910-11 Est, à 18 ans déjà, architecte indépendant à Zurich où il participe à une première exposition en présentant une aquarelle.
- 1911 Suit un cours de dessin de la figure humaine au Technikum de Winterthour ; hormis cette formation, il mènera sa carrière d'artiste essentiellement en autodidacte.
- 1912 S'installe à Berlin.
- 1914-18 Travaille auprès de différents bureaux d'architecte, et notamment auprès de Peter Behrens.
- 1917 Présente sa première exposition personnelle à la galerie Goltz à Munich avec Ludwig Meidner.
- 1918 Épouse la «Kammersängerin» Miriam Metz. Sans doute attiré à Berlin par son atmosphère artistique bouillonnante, Wilhelm Schmid arrive dans la capitale allemande avec des convictions artistiques proches de celles de Hodler, mais se fera très vite une place au sein des milieux d'avant-garde. A la fin de la guerre, il est l'un des membres fondateurs du *Groupe Novembre*, une association artistique de «révolutionnaires de l'esprit».
- 1919-21 Effectue des voyages d'études au Tessin, à Rome et Florence. Il entre en contact avec la *Pittura Metafisica* des artistes regroupés autour de la revue *Valori Plastici*.
- Dès 1920 Est célébré par la critique comme un pionnier de la *Nouvelle Objectivité*. Il atteint à une importante notoriété.
- 1922 Commence la construction de sa «maison par étapes» à Potsdam, qui grâce à des agrandissements continus devient villa.
- 1923 Une monographie lui est consacrée, dans laquelle il se décrit comme «Suisse et paysan».
- 1924-30 Réside surtout à Paris. Son art y est peu compris, quand bien même il intègre à son langage pictural des éléments de la peinture française contemporaine. Berlin l'oublie un peu, même s'il y conserve un atelier jusqu'en 1927 et qu'il continue d'exposer en Allemagne, notamment avec le *Groupe Novembre*.
- 1930 Refait de Berlin son domicile. La crise économique de la République de Weimar frappe durement les artistes aussi. Schmid essaie de vendre sa collection de tableaux et sa maison à Potsdam. Il s'engage à nouveau dans le comité du *Groupe Novembre*. Un florilège d'articles parus à son sujet est publié sous forme de livre.
- 1932-35 Réussit à monter d'importantes tournées d'expositions et reçoit de très bonnes critiques. Il est toutefois de plus en plus pris à partie et accusé de «bolchévisme culturel». En 1933, le nouveau régime nazi interdit le *Groupe Novembre* et le style de la *Nouvelle Objectivité* lui est suspect. Pour Schmid et sa femme juive, la vie en Allemagne devient de plus en plus difficile. L'artiste se soustrait à la pression en faisant de longs séjours au Tessin.
- 1937 Est rangé au nombre des artistes «dégénérés» dans le livre pamphlétaire *Säuberung des Kunsttempels (Nettoyage du temple artistique)* de Wolfgang Willrich.
- 1938 Se voit contraint de quitter l'Allemagne. Au Tessin, où il acquiert une modeste maison sur le Monte Brè, il vit dans un isolement croissant. Ses tentatives pour se mettre en phase avec l'esprit du temps – l'époque est à la défense nationale spirituelle – en traitant des sujets rustiques, ne lui apportent pas l'attention escomptée. La critique d'art en Suisse fait l'économie d'une discussion sérieuse de l'œuvre de Wilhelm Schmid.
- 1946 Réalise *La Cena*, une paraphrase profane du dernier repas du Christ pour la *XXIe Exposition nationale des beaux-arts* de Genève. Le tableau déclenche la polémique, un veto du Conseil fédéral le bannit des cimaises. L'œuvre finira par être présentée à l'édition suivante, la *XXIIe Exposition nationale des beaux-arts* de Berne en 1951.
- 1947-52 Essaie désespérément de revenir à Berlin, mais l'art de l'après-guerre suit d'autres voies. Une dernière petite rétrospective lui est consacrée à Berlin en 1952.
- 1970 Présente une rétrospective de son œuvre au *Museo Civico* de Lugano. Le peintre devient aveugle vers 1970.
- 1971 Meurt à Brè sopra Lugano (TI) dont il a entre-temps reçu la bourgeoisie d'honneur. En Allemagne, Wilhelm Schmid est alors quasi oublié.